

XRP: surévalué ou numéro trois mérité?

19 Sep 2025 - 07:00

| Leon Curti, Digital Asset Solutions AG

2 minutes de lecture

Chronique blockchain. Depuis des années, le XRP figure parmi les plus grandes cryptomonnaies en termes de capitalisation boursière. Cependant, le projet reste controversé.



©Keystone

Avec une capitalisation boursière d'environ 170 milliards de dollars, le XRP est l'un des principaux actifs numériques. Le projet a été lancé en 2012 sous le nom de Ripple Labs dans le but de révolutionner les paiements internationaux.

La société fondatrice se considère comme un pont entre les banques, les prestataires de services de paiement et les blockchains. Le XRP, quant à lui, est utilisé comme monnaie pour les transactions sur le registre XRP. Dans le cadre de **notre mission de recherche** sur les actifs numériques, nous examinons les moteurs fondamentaux de la troisième plus grande cryptomonnaie.

LIQUIDITÉ EN TEMPS RÉEL DANS LES OPÉRATIONS DE PAIEMENT

Le produit phare de Ripple, On-Demand Liquidity (ODL), permet d'effectuer des paiements en temps réel. Les banques échangent leur devise contre des XRP, les transfèrent vers le pays de destination et les reconvertissent sur place, sans avoir recours à des comptes en devises étrangères coûteux.

Cela permet de réduire l'immobilisation de capitaux et les coûts. ODL est considéré comme l'application la plus importante du XRP, mais n'est disponible que dans quelques corridors. Au deuxième trimestre 2025, le volume des transactions s'élevait à 1,3 milliard de dollars américains. A titre de comparaison, les stablecoins tels que l'USDT et l'USDC traitent près de 3'000 milliards de dollars américains par mois.

Ripple compte plus de 300 partenaires institutionnels, dont Santander, SBI Holdings, Trango et, depuis 2025, Paypal. Cependant, beaucoup utilisent principalement l'infrastructure de messagerie de RippleNet, qui est similaire à SWIFT. L'utilisation directe du XRP sur la chaîne reste limitée, comme le montrent les volumes de transactions plutôt maigres.

CROISSANCE GRÂCE À L'INSTITUTIONNALISATION

Depuis 2020, Ripple était impliqué dans un litige coûteux avec la SEC, l'autorité américaine de surveillance des marchés financiers, qui considérait le XRP comme un titre non enregistré. Cela a également freiné les partenariats institutionnels. Ce n'est qu'en 2025 que le vent a tourné: la SEC a classé l'affaire, confirmant ainsi que le XRP n'est pas considéré comme un titre dans le commerce public. Au cours du même trimestre, le volume des transactions a considérablement augmenté, malgré la baisse du nombre de nouvelles adresses de détail. Ainsi, au premier trimestre 2025, le registre XRP a traité environ deux millions de transactions par jour et figurait parmi les blockchains les plus actives. Les trois quarts de toutes les transactions ont été confirmées en moins de cinq secondes, ce qui est idéal pour les paiements à haute fréquence et à faible marge. Le nombre de comptes actifs a continué d'augmenter pour atteindre environ 130'000 par jour.

En outre, Ripple a demandé une licence bancaire nationale auprès de l'Office of the Comptroller of the Currency (OCC) américain et vise à obtenir un compte principal auprès de la Réserve fédérale afin d'avoir un accès direct au système de paiement américain. En Europe, l'expansion se fait par l'intermédiaire de Ripple Payments Europe SA au Luxembourg, où une licence EMI a été demandée afin d'introduire le stablecoin RLUSD de manière réglementée dans toute l'EEE.

Parallèlement, le XRP gagne du terrain sur les marchés financiers américains. Des gestionnaires d'actifs comme Grayscale et WisdomTree ont déposé des demandes d'autorisation d'ETF spot auprès de la SEC. S'il est approuvé, le XRP serait la prochaine cryptomonnaie majeure à proposer un ETF spot américain, après le Bitcoin et l'Ethereum. Les perspectives sont actuellement jugées bonnes. Un tel produit pourrait considérablement faciliter les entrées de capitaux institutionnels dans le XRP.

AUCUNE CONCLUSION CLAIRE

Du point de vue des investisseurs, le tableau est contrasté. D'une part, la clarté réglementaire, l'importance croissante des stablecoins, les possibles approbations d'ETF et les nombreux partenariats institutionnels laissent entrevoir un potentiel de hausse. D'autre part, l'utilisation on-chain par les banques et les prestataires de services de paiement reste limitée.

Les stablecoins établis tels que l'USDT et l'USDC, ainsi que les potentielles monnaies numériques de banque centrale (MNBC), limitent le champ d'application, tandis que la forte volatilité demeure un frein aux transactions de paiement. La demande de XRP est également limitée, car le jeton n'est pas essentiel à l'activité principale.

La forte capitalisation boursière dépend donc fortement du marketing, du réseautage et des acquisitions, tandis que la concentration de jetons dans Ripple et ses fondateurs – près de 40% du total des jetons – crée une pression à la vente future.

De plus, l'éventualité d'une introduction en bourse (IPO) de Ripple, évoquée à maintes reprises, crée de l'incertitude. Pour les investisseurs, cela signifie que le XRP demeure un actif spéculatif, porteur d'opportunités, mais aussi de risques. Par conséquent, il peut être judicieux d'ajuster son positionnement en fonction de son appétence au risque ou de le déterminer par pondération de marché.



Leon Curti

Leon Curti a étudié les sciences politiques ainsi que la banque et la finance à Zurich. Les implications politiques et économiques des crypto-monnaies décentralisées l'ont immédiatement enthousiasmé. Depuis 2017, il suit activement la scène cryptographique. Il a une connaissance approfondie de l'écosystème de la blockchain et se spécialise dans la génération de rendement / yield farming.



Digital Asset Solutions jette un pont entre la finance traditionnelle et la nouvelle économie de la blockchain : l'expérience des marchés établis et des nouveaux marchés permet à l'équipe d'experts de proposer des conseils sur l'utilisation des cryptomonnaies. La législation avant-gardiste en Suisse ainsi que le réseau de prestataires de services financiers de premier plan permettent de couler ces stratégies dans des produits réglementés.